

Ce dispensaire aurait été beaucoup plus achalandé, s'il était situé dans un quartier plus populeux.

L'an dernier, comme vient de vous le dire notre Président, M. le Dr. Blackader, et quelques confrères, décidèrent de fonder la "Montreal Milk League." La ville est venue à notre aide, et dès le début, nous avons pu ouvrir trois dispensaires de distribution: le premier en haut de la rue St. Denis, le second rue Ste. Catherine, partie Est, et le dernier rue Centre. Au début, nous eûmes 20 bébés sous nos soins, et dans l'espace de quelques semaines, ce nombre passa à 50, que nous avons conservé jusqu'en septembre. Si nos moyens nous l'avaient permis, nous aurions augmenté le nombre de nos petits abonnés d'une façon surprenante, mais nous avons fait tout juste ce que nous pouvions faire avec le peu d'argent placé à notre disposition.

Les résultats obtenus ont été excellents, et nous aimerions à entreprendre beaucoup plus maintenant.

La ville nous accorde une somme plus forte, nous avons une instrumentation que nous n'aurons pas à acheter, et si nous obtenons le concours des médecins et du public, nous sommes certains de faire pour Montréal ce qui a été accompli à Rochester, Tarrytown et à Buffalo, c'est-à-dire, que nous réduirons la mortalité infantile de 30 à 40 p. c.

D'après nos calculs, il faudrait 18 à 20 dispensaires pour notre ville. De cette manière seulement, nous atteindrions toutes les familles indigentes, et nous sauverions de la mort une multitude de petits enfants qui ne demandent qu'à vivre.

Nous voulons que le public sache que le but de la "Montreal Milk League" ne comprend pas seulement la fondation de dispensaires pour l'alimentation des bébés, nous allons plus loin, puisque nous voulons travailler à améliorer les conditions du lait vendu à Montréal, et qui nous arrive de toute part. Nous voulons instruire les fermiers, par tous les moyens possibles, et le projet de règlement dont vous a entretenu M. le Dr. Dagenais en est la preuve. Nous voulons, de plus, travailler à l'instruction des mères, sur l'hygiène infantile et sur les soins à donner au lait, par des conférences et des correspondances dans des journaux quotidiens.